

Journalisme—Le Progrès du Sagou nay entre dans sa sixième année d'existence. Nos félicitations au confrère.

Belle bâtisse—M. François Codré de Sherbrooke, est à faire construire un des plus beaux blocs en pierre granit sur la rive Wellington. Ce sera un ornement pour la ville de Sherbrooke.

Les tomates—Il nous a été donné de voir dans le jardin potager de M. Alfred Choquette, une tomate d'une grosseur prodigieuse. Elle mesure 16 pouces de circonférence et pèse 1 livre et 7 onces.

Anniversaire—Lundi le 22 août, M. et Mme Charles Péroquin, jardiniers de la paroisse de Notre-Dame, fêtaient le 25e anniversaire de leur mariage. Il y eut grande messe célébrée par le Rév. P. Bellemare, dominicain. Un magnifique dîner fut ensuite servi chez M. Péroquin qui reçut un très grand nombre de cadeaux. La fête fut joyeuse.

Tabac—Il est incontestable que les terres à Ste Rosalie sont supérieures pour la culture du tabac, mais si on en juge par les échantillons, celles de St-Dominique sont encore meilleures. M. Augustin Hébert de cette dernière paroisse a récolté du tabac qui mesure 42 pouces de longueur et 18 pouces de largeur. Honneur à ce cultivateur intelligent.

La santé de M. Chapleau—M. Chapleau a dû laisser Québec pour la capitale.

Le ministre des Douanes a pris un mieux sensible.

Mort de l'hon. E. de Dionne—Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'honorable Elzée Dionne, avocat et conseiller législatif pour la division de Grandville, arrivée à Sainte-Anne de la Pocatière.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à 10 heures a. m., à Sainte-Anne.

L'hon. M. Dionne est né à Kamouraska, et est fils de l'hon. Amable Dionne. Il a fait ses études au collège Sainte-Anne et en 1852, il épousait Mlle Clara Têtu, fille de J. K. Têtu, N. P., et régisseur de St-Hyacinthe. Il fut admis au Barreau en 1851 et fut membre du conseil exécutif en qualité de commissaire des Travaux publics du 4 mars 1862 au mois de janvier 1864.

L'hon. M. Dionne était membre du conseil législatif depuis 1867.

Le premier ministre—Nous apprenons avec regret que sir John Abbott n'est qu'imparfaitement rétabli de la maladie dont il a été frappé, il y a quinze jours. Le premier ministre est resté faible et tout travail intellectuel le fatigue beaucoup. Après la séance du conseil exécutif, samedi dernier il a dû faire usage de stimulants énergiques pour pouvoir se rendre à sa résidence de Sainte-Anne. Depuis lors, ses médecins lui ont défendu tout travail et même de recevoir des visiteurs.

Sir John est parti pour un voyage d'un mois dans le bas du fleuve.

Barnston—H. J. P. Baldwin, un des anciens citoyens de Barnston, s'est suicidé le 6 du courant en se tirant dans la tempe avec un revolver. Le défunt souffrait de dépression et d'esprit depuis une maladie qu'il avait eue au printemps et c'est dans un accès d'aliénation mentale qu'il s'est donné la mort.

Cardinaux—Le News de Londres annonce qu'un haut dignitaire de la Capitale Anglaise a été informé par un membre éminent du Sacred College, que l'Archevêque Vaughan de Westminster, l'Archevêque Walsh de Dublin et l'Archevêque MacDonald de St-Louis, seront bientôt faits Cardinaux.

Exposition à Longueuil—L'exposition régionale des comtés de Laprairie, Chambly et Verchères aura lieu à Longueuil les 13 et 14 septembre prochain.

L'exposition s'ouvrira les deux jours à 8 1/2 h. a. m. et se terminera le dernier jour à 4 h. p. m. Mais elle sera ouverte officiellement par le premier ministre le 13 à 2 h. p. m.

Le premier jour, 13 septembre, aura lieu un banquet agricole auquel assisteront plusieurs personnages officiels et étrangers qui y porteront la parole, les directeurs des sociétés d'agriculture, les juges de l'exposition, les membres des divers comités de l'exposition régionale.

Ayer's Flat—M. le coroner Woodward a tenu une enquête mercredi, le 10 du courant, sur le corps de François Durocher, qui s'était noyé dans la rivière Tomofbia en pêchant en canot. On dit que Durocher avait bu fortement et l'on croit qu'il est tombé de son canot. Le corps a été trouvé à environ 30 pieds de l'embarcation par M. M. R. Webster. Verdict suivant le fait.

Mort subite—M. Stanislas Burequet, hôtelier de Roxton-Falls est mort subitement jeudi à sa résidence.

Nos produits à l'exposition de Chicago—M. l'abbé J. C. Carrière, professeur de géologie et de sciences naturelles au collège Saint-Laurent, Montréal, est à Ottawa au sujet des produits à exposer à Chicago en 1893. Ces produits comprendront des spécimens propres à l'éducation. Il est accompagné de deux membres de cette institution; ils ont visité l'Ecole Normale, la ferme expérimentale et le musée géologique, et ont obtenu d'utiles informations qui leur aideront à préparer les produits à exposer.

Manufacture de chaussures—Les citoyens de Lévis se sont prononcés en faveur de l'extirpation de \$18,000 aux MM. King de Toronto, pour la mise en exploitation de la manufacture de chaussures.

Deces

A Notre-Dame de Bonsecours, lundi, le 15 du courant, à l'âge de 42 ans, Dame Lucie Audet, épouse de M. Charles Liberté. La défunte est morte après une maladie de dix jours seulement. C'était une femme pieuse et charitable. Le Bon Dieu ne lui ayant pas donné d'enfants, elle sut se faire quand même une famille en élevant ceux des autres.

Les funérailles ont eu lieu hier au milieu d'une affluence considérable de paroissiens. Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

CHEMIN DE FER DE DRUMMONT

	Pour l'Est		Pour l'Ouest		
	Mérid.	Nord.	Past.	Past.	Mérid.
St-Hyacin.	1030	5.45	1000	8.10	P. A.
St-Rosalie	1040	5.50	950	8.00	
St-Hélène	1108	6.18	921	7.10	
Duncan ...	1155	6.35	904	6.40	
St-Germain	1215	6.47	852	6.20	
Drummond.	600	12.40	7.05	8.40	6.00
St-Cyrille.	620		7.19	8.25	40.
Carmel....	655		7.28	8.15	35.
St-Jake....	730		7.33	8.10	20.
Mitchell...	805		7.38	8.05	20.
St-Léonard	857		7.56	7.49	10
St-Monique	930		8.14	7.31	122.
Nicolet....	1000		8.30	7.15	120

Les trains circulent tous les jours dimanche excepté.

WM. MITCHELL, Gérant

8 juin 1891.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TROIS

DE MONTREAL A L'EST

	Express	Mérid.	Passager	Express de Portland	Express de Québec.
Montreal.....	7 50	6 45	3 55	8 40	1 11
St Lambert....	8 20	7 10	4 15	9 10	1 12
Bolœil.....	7 55	6 47	3 36	8 12	1 16
St. Hilaire....	8 50	7 59	4 50	9 40	1 22
Ste Madeleine ..	8 20	7 05	3 05		
St Hyacinthe ..	9 17	8 43	4 20	1005	1 17
Ste. Rosalie ..	8 50				
Britannia Mills.....	9 05	7 38			
St. Liboire.....	9 12	7 43			
Jpton.....	9 42	8 22	5 49	1030	2 12
Aoton.....	9 55	1005	6 03	1040	2 40
Durham.....	1020	1105	6 30		
Richmond.....	1060	1 00	7 05	1140	3 31
Sherbrooke.....	1135	2 25	8 00	1225	4 15
Compton.....	1158	3 07	8 31	1253	
Coaticook.....	1213	3 57	8 49	1 10	
Danville'.....	1112	2 50	8 21	1247	
Arthabaska.....	1150	3 55	9 30	2 07	5 58
Ste Julie.....	1232	5 22	1047	3 40	
Québec.....	2 00	8 00	1 30	6 40	8 00

DE L'EST A MONTREAL

	Express	Mérid.	Passager	Express	Mérid.
Québec.....	7 50	1 30	1225	4 25	
Ste Julie.....	1127	4 21	2 08		
Arthabaska.....	1 03	5 58	3 05	6 29	
Danville.....	2 17	7 45	3 55		
Coaticook.....	1046	7 10	2 50		1110
Compton.....	1107	7 27	3 07		1158
Sherbrooke.....	1139	8 00	3 33		1247
Richmond.....	3 05	9 00	4 30	7 40	2 45
Durham.....	9 26	4 55		3 26	
Aoton.....	9 55	5 22		4 10	
Opton.....	1009	5 36		4 35	
St Liboire.....	1016	5 43		4 46	
Britannia Mills.....	1022			4 55	
Ste. Rosalie.....					
St. Hyacinthe.....	6 19	1037	6 05	8 50	5 21
Ste. Madeleine ..	1055				5 47
St Hilaire.....	1108	6 35			6 10
Bolœil.....	1112	6 39			6 11
St. Lambert.....	1145	7 10			7 00
Montréal.....	7 35	12 57	3 30	1000	7 23

Le train Local quitte Montréal le soir, à 5.20hrs pour St-Hyacinthe, et St-Hyacinthe pour Montréal, à 7.17 h. a. m.

27 Juin 1892.

CHEMIN DE FER

PACIFIC CANADIE

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit :

9.10 A.M. Train Express venant de St-Jean, Drummondville et St-Guilherme arrive à Montréal Junction, à 11.15, A. M., et fait connection à West-Farnham pour Ste-Ridghe Manville et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.

4.10 P. M. Train express venant de Drummondville, Sorel et St-Guilherme arrive à Farnham à 6.15 P. M., faisant connection avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre. Aussi pour Montréal, St-Jean et Cambridge.

6.35 P. M. Train Express venant de Montréal, laissant à 3.40, faisant une section à Farnham avec les trains venant de Boston, Stanbridge et Manville, arrivant à Sorel à 8.50 p. m.

10.25 A.M. Trains Express venant de Stanbridge, Waterloo et Newport, faisant connection à Farnham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Sorel à 1-15 hr. P. M.

T. A. MACKINNON, GÉRANT

Jean de Bermadec

VI

Comme une mère, qui écrit à son fils, elle donnait des conseils. Ainsi qu'un maître à l'élève, elle indiquait la voie. Le plus souvent les questions littéraires formaient le fonds de sa correspondance.

"J'ai lu votre dernier poème, mon cher Jean, et je vous félicite. Faites toujours ainsi, simple et touchant, c'est la pierre de touche d'une belle œuvre. La médiocrité seule a recours à l'extraordinaire et au bizarre. Que votre but, en écrivant, soit toujours de glorifier une idée généreuse... Puis, encore, défiez-vous de cette fougue qui est en vous.

Dans votre nouvelle pièce, vous avez été moins heureux que pour celle qui l'a précédée. Tout est rapide et audacieux. Et les nuances, ne les comptez-vous pour rien? Toute situation demande à être préparée, expliquée. Le lecteur aime à se promener par des chemins fleuris; et vous, avec une rapidité d'obus, vous le lancez dans les situations extrêmes, vous méprisez étrangement la logique. C'est une puissance, cependant, avec laquelle il faut compter. J'ai réfléchi longtemps sur votre œuvre. J'y prends plus d'intérêt que si elle était mienne. J'ai trouvé un fil qui rendra vraisemblable votre situation par trop tendue. Je vous le soumettrai. Vous avez la passion.... J'ai, peut-être, les nuances.... et tout ce qui est à moi est à vous, Jean. Si mes pauvres pensées, écloses dans le calme et la réflexion, peuvent vous sourire et vous plaire, brodez sur mes thèmes. De grand cœur je vous les donne... toutefois, en exigeant l'anonyme. Encore une dernière recommandation. Ne vous hâtez pas de produire: les fruits demandent de longs soleils pour mûrir, il en est ainsi des conceptions humaines. Pardonnez-moi mes critiques..... sévères, peut-être... elles ont une source unique, croyez-le, ma sincère et profonde tendresse."

Grâce à cette direction intelligente, Jean progressait. Ses œuvres devenaient simples et vraies, logiques. Rien ne lui plaisait tant que les lettres de Mme de Bliville. Il était en quelque sorte obligé de s'arracher à sa lecture, de s'éprouver: "Allons à au travail!" puis, lorsque, durant de longues heures, penché sur sa grande table, il avait fait mouvoir tout un monde imaginaire, il se relevait haletant, la tête en feu. Alors il aimait à rafraîchir sa fièvre par la vue de quelque fraîche verdure. Il quittait le voisinage du Panthéon, longait les quais, traversait les Tuileries et se rendait pédestrement jusqu'à la Madeleine, au Marché aux Fleurs. Il faisait un choix devant les éventaires, et, le lendemain, un colis très léger arrivait à la Chênate.

Alfette, intriguée, ne quittait pas des yeux les mains de sa sœur. Mme de Bliville déroulait les papiers de